



LA RE
DE PR

Sommaire

Enquête sur la Jeunesse du Val d'Adour	2
RIVAGES, association d'intermédiation pour le Service Civique	3
Jeunesse et Vie Démocratique avec le BDJ	4
Visite de Madame La Ministre Sarah EL HAÏRY	6
Exposition "Nous d'ailleurs" au Lycée de Vic en Bigorre	7
Le Préfet salue la volonté d'intégration de jeunes réfugiés	8
Une mission de Service Civique au sein du CCAS de Maubourguet	9
RIVAGES, association d'intermédiation pour le Service Civique	10
Assemblée Générale de RIVAGES.....	13
Livre de cuisine "La cuisine, c'est du partage"	14
"Tous dehors en Val d'Adour"	15
Tarbes : le préfet salue la volonté d'intégration de jeunes étrangers.....	17

Adour-Madiran

Enquête jeunesse, que dit-elle ?



Implanté en Val d'Adour, le collectif Rivages porte pendant deux ans l'action « Une implication de la jeunesse pour la vie démocratique », financée par la Commission européenne via le programme Erasmus +. Développé sur le territoire de la Communauté de Communes Adour Madiran (CCAM), il a vocation à créer une assemblée de jeunes. En parallèle, le collectif a mené l'enquête pour connaître les besoins de la jeunesse.

Le collectif Rivages est une association d'éducation populaire ayant pour objectif de dynamiser le territoire rural du Val d'Adour, grâce à trois axes d'actions : le soutien à la vie associative, l'accompagnement de la jeunesse locale et l'insertion. L'enquête pour les 13-25 ans menée par le pôle jeunesse du collectif, avait pour objectif d'avoir une vision plus fine des besoins de la jeunesse pour son territoire, mais aussi de connaître la vision des jeunes de leur territoire et de donner envie de participer à l'Assemblée de jeunes (lire encadré). L'enquête s'est déroulée du 6 novembre 2020 au 1er février 2021 à travers un questionnaire ayant reçu 422 réponses et des ateliers « Citoyenneté » dans les établissements scolaires, ayant concerné 776 participants : « *Tout au long de l'enquête, nous étions dans un contexte sanitaire difficile avec la crise liée au COVID-19, des mesures restrictives, ce qui a inévitablement influencé les réponses au questionnaire et particulièrement en ce qui concerne les préoccupations des jeunes*, précise Mélanie Lamarque, responsable Jeunesse et communication. *Mais l'étude*

est solide avec suffisamment de réponses et une bonne alternance filles garçons ».

« En ce qui concerne l'emploi, cela reflète une problématique rencontrée par les habitants de la CCAM »

Les principales données du rapport d'enquête sont présentées en respectant les thèmes suivants : l'atout du territoire selon les jeunes, leurs trois principaux besoins, les trois principales difficultés. Du point de vue des atouts, la réponse majoritaire est sans appel : l'environnement naturel est mis en avant. Au travers de cette réponse, « les 13-16 ans notamment, nous encouragent à préserver ce dernier qui est un atout pour le territoire de la CCAM », indique le rapport d'enquête. La question 20 du questionnaire était une question ouverte : « Quels sont les trois éléments qui vous manquent sur ce territoire ? ». La catégorie « Commerces et restauration » remporte une écrasante majorité, « ce qui questionne le modèle de société

la CCAM. On voit là l'influence du foyer sur les préoccupations des jeunes. Certains ne sont pas directement concernés car scolarisés, mais ils se rendent déjà compte des difficultés d'emploi ».

Le 14 décembre dernier, l'équipe Jeunesse du collectif a fait une restitution publique de l'enquête en présence de Romain Pagnoux, Chef de service Sport, Jeunesse et Vie associative au Conseil Départemental, d'élus locaux, des établissements scolaires (cité scolaire Pierre Mendès-France et lycée agricole de Vic-en-Bigorre), d'associations et travailleurs jeunesse, de la CAF et de jeunes du territoire : « Les élus ont montré un réel intérêt, la priorité étant de venir en soutien et d'accompagner les projets, financièrement ou en orientant », poursuit Mélanie Lamarque. On démarre dans le but d'enclencher une dynamique, même s'il est difficile de se projeter tant qu'il n'y a pas de projet concret ». Le collectif va poursuivre les ateliers « Citoyenneté » sous forme de débats.

A la rencontre des établissements scolaires, et des jeunes en activité embauchés dans les grosses structures du territoire : « On ne se fait pas trop de soucis. Nous avons obtenu le soutien financier de la Fondation AG2R, et sommes suivis par les élus. Aujourd'hui, il s'agit d'entretenir le lien avec les travailleurs jeunesse, d'entrer dans un lien de confiance avec les jeunes pour que le collectif Rivages soit une structure ressources ».

Retrouvez l'ensemble des résultats sur le rapport d'enquête sur www.collectif-rivages.fr (onglet « Pôle Jeunesse » > Jeunesse et vie démocratique > L'enquête auprès des 13-25 ans).

Florence VERGÉLY

Faire comprendre aux jeunes qu'ils peuvent prendre part à la vie démocratique locale

En septembre 2020, le collectif Rivages s'est lancé dans un nouveau projet : la création d'une Assemblée de jeunes. Son objectif général est de favoriser l'expression des jeunes et l'engagement citoyen. La première phase de l'action était dédiée à la réalisation d'une étude de la jeunesse (à travers le questionnaire à destination des 13-25 ans par l'intermédiaire des établissements scolaires et des structures jeunesse, et des ateliers « Citoyenneté »). La deuxième phase concerne la création et l'animation de l'assemblée : « L'idée est que les jeunes choisissent son format, son nom, de s'y retrouver régulièrement pour créer des projets au service du territoire et de la jeunesse », explique Mélanie Lamarque. Une première réunion a eu lieu samedi 15 janvier à « La Chouette tricheuse », à Tarbes, afin de « créer une cohésion de groupe à travers des jeux coopératifs ». Trois jeunes de 22 à 27 ans ont participé et « d'autres sont intéressés, même si pour le moment, il est toujours difficile de les réunir ».

ASSOCIATION



Val d'Adour :
service
civique

Les jeunes en recherche de mission de Service civique peuvent compter sur l'association Rivages, qui tient le rôle d'intermédiaire avec des structures d'accueil non agréées par l'Agence du Service Civique. Elle construit des missions adaptées aux besoins, gère le volet administratif et apporte son aide pour le recrutement, le tutorat, la formation, etc. La Région lui alloue 4500 € afin d'accompagner 5 jeunes pour une durée de 6 mois.

Vic-en-Bigorre. Un "BDJ" motivé

ladepeche.fr - 2 min - [View Original](#)



Publié le 24/10/2022 à 05h11,

"Promouvoir la participation des jeunes à la vie démocratique" était un projet lancé par le Collectif d'associations Rivages avant l'ère covid ; se profilaient des instances à la manière d'une assemblée des jeunes voire un conseil intercommunal des jeunes. ou d'une les premiers jalons avaient été présentés. "Rivages" avec le financement de la commission européenne accompagnait un groupe de jeunes "souhaitant s'investir dans la vie démocratique et l'engagement citoyen à l'échelle locale, nationale et européenne" et présentait les premiers jalons en décembre 2021.

Nouvelle étape en cette rentrée : une réunion organisée dans les locaux du siège de la communauté de communes Adour-Madiran à Vic et rencontre avec des élus locaux, en particulier Julie Carassus-Barragat, maire de Lacassagne, élue communautaire et déléguée ; de l'Assemblée des Jeunes du projet, l'instance est identifiée aujourd'hui "Bureau des Jeunes" ou "BDJ" ; la "Voix de la Jeunesse" dans le concert citoyen. Les jeunes participants s'inscrivant dans un exercice de démocratie participative en tant que "ressources et conseils dans les problématiques et demandes de la jeunesse sur le territoire auprès des élus locaux". En filigranes, que les aménagements et dispositifs à la destination des jeunes "répondent réellement aux problématiques et à leurs demandes". La voie est ouverte, le relais avec les élus de la Communauté des Communes Adour-Madiran (CCAM) aussi ; qu'en sera-t-il du passage des projets et perspectives sur le territoire à leur validation partagée et réalisation ?

J.Pomès

*Contacts. RIVAGES – Maison des Associations – 1 bis rue Bousquet- 65500 ARTAGNAN. 05 62 31 88 59 –
(collectif.rivages@gmail.com) (www.collectif-rivages.fr)
CCAM (adour-madiran.fr)*

Vic-en-Bigorre. Un 'BDJ' motivé

ABONNÉS 



Rentrée de démocratie participative. DDM

    

Éducation, Vic-en-Bigorre

Publié le 24/10/2022 à 05:11

Josiane Pomès

"Promouvoir la participation des jeunes à la vie démocratique" était un projet lancé par le Collectif d'associations Rivages avant l'ère covid ; se profilaient des instances à la manière d'une assemblée des jeunes voire un conseil intercommunal des jeunes. ou d'une les premiers jalons avaient été présentés. "Rivages" avec le financement de la commission européenne accompagnait un groupe de jeunes "souhaitant s'investir dans la vie démocratique et l'engagement citoyen à l'échelle locale, nationale et européenne" et présentait les premiers jalons en décembre 2021.

Nouvelle étape en cette rentrée : une réunion organisée dans les locaux du siège de la communauté de communes Adour-Madiran à Vic et rencontre avec des élus locaux, en particulier Julie Carassus-Barragat, maire de Lacassagne, élue communautaire et déléguée ; de l'Assemblée des Jeunes du projet, l'instance est identifiée aujourd'hui "Bureau des Jeunes" ou "BDJ" ; la "Voix

de la Jeunesse" dans le concert citoyen. Les jeunes participants s'inscrivant dans un exercice de démocratie participative en tant que "ressources et conseils dans les problématiques et demandes de la jeunesse sur le territoire auprès des élus locaux". En filigranes, que les aménagements et dispositifs à la destination des jeunes "répondent réellement aux problématiques et à leurs demandes". La voie est ouverte, le relais avec les élus de la Communauté des Communes Adour-Madiran (CCAM) aussi ; qu'en sera-t-il du passage des projets et perspectives sur le territoire à leur validation partagée et réalisation ?

Contacts. RIVAGES – Maison des Associations – 1 bis rue Bousquet- 65500 ARTAGNAN. 05 62 31 88 59 – (collectif.rivages@gmail.com) (www.collectif-rivages.fr)

CCAM (adour-madiran.fr/)

Visite de Madame La Ministre Sarah EL HAÏRY

SARAH EL HAÏRY, SECRÉTAIRE D'ETAT : UNE VISITE TRÈS RÉUSSIE

PUBLIÉ LE 5 MARS 2022



L'arrivée de la secrétaire d'Etat Crédits : JPA

Une séquence républicaine et sociétale d'éminente qualité : elle fut lumineusement illustrée et incarnée, par la visite de la jeune et charismatique secrétaire d'Etat, Sarah El Haïry.

L'objectif institutionnel consistait à rencontrer des acteurs locaux, élus et l'Association « RIVAGES », qui s'investissent, intensément, en faveur des besoins des jeunes sur le Territoire. Contact, également, avec des volontaires en mission de Service Civique auprès de WIMO OV (Association spécialisée dans l'accompagnement à la mobilité). Chaleureusement accueillie par Jean Nadal, Frédéric Ré et Sylvie Dubertrand, la Ministre a exploré, avec pédagogie et brio, différentes thématiques sociétales : Réfugiés, Assemblée des Jeunes, ainsi que l'ensemble des dispositifs fonctionnels permettant de « bâtir le Territoire ». Les échanges se déroulèrent sur un mode authentique, détendu, spontané et empathique, sur un prisme de fine technicité maîtrisée.

L'engagement associatif...

fut éminemment mis en exergue et en perspective. La ministre mit en lumière, avec conviction et tonicité communicatives, et sur une cinétique résolument incantatoire, les créations volontaristes d'opportunité, l'audace, le postulat « d'être acteur de sa vie ». Des dialogues fort riches et opérationnels, en particulier, avec Jérôme Sadoch et Marc Dantin, opérateurs, ô combien talentueux, de notre Territoire. Sarah El Haïry a développé le Plan d'accueil collectif des mineurs, assorti de 25 mesures, pour un investissement total de 64 millions d'euros. Ce secteur est essentiel pour les familles, a-t-elle précisé : accueil des enfants, le matin, étude, le soir, centres de loisirs, le week-end, et colonies de vacances. Les périodes de confinement ont démontré, notamment, la contribution indispensable des animateurs à la continuité de la vie de la Nation. Cette visite ministérielle aura constitué une séquence exemplaire.

JPA

Publié dans Val d'Adour et du Madiranais, Maubourguet, Hautes-Pyrénées, Val d'Adour
Thématiques : Villes / Villages

Exposition "Nous d'ailleurs" au Lycée de Vic en Bigorre

VIC-EN-BIGORRE

ACTUALITÉS / H

EXPOSITION AU LYCÉE JEAN-MONNET

PUBLIÉ LE 26 MARS 2022

Le Collectif Rivages s'investit, intensément, dans l'événementiel l'exposition « Nous d'ailleurs » qui se déroulera, du 4 au 8 avril. Dans le cadre du Festival « Art Terre », organisé par les étudiants de deuxième année de BTS du Lycée. Diffusion du film « La ligne de couleur », le mardi 5 avril, au lycée agricole et Forestier Jean-Monnet. A partir de 19 heures. Contact : Mélanie Lamarque: 06 95 83 97 53 ou 05 62 31 88 59.

JPA

Publié dans Hautes-Pyrénées, Val d'Adour, Vic-Montaner, Vic-en-Bigorre Thématiques : Villes / Villages

Le Préfet salue la volonté d'intégration de jeunes réfugiés

Tarbes : le préfet salue la volonté d'intégration de jeunes étrangers



Le préfet Jean Salomon a échangé avec les jeunes réfugiés et les partenaires du FJT de Tarbes. / DDM - Thierry Jouve



Société, Tarbes, Hautes-Pyrénées

Thierry Jouve

l'essentiel ▼

Jean Salomon, préfet des Hautes-Pyrénées, a lancé la deuxième édition de la Semaine de l'intégration des étrangers primo-arrivants, ce lundi 17 octobre, au FJT Atrium de Tarbes.

"Je crois beaucoup à la force du témoignage. C'est de la matière humaine. C'est palpable. Bravo pour tout ça. Je vous invite à faire partager vos témoignages à vos homologues français". Jean Salomon, préfet des Hautes-Pyrénées, a échangé avec 6 jeunes réfugiés qui participent au projet "Un tremplin pour demain", ce lundi 17 octobre, au FJT Atrium de Tarbes. Les jeunes ont brièvement évoqué leur parcours et leur projet social et professionnel en France. Karima, originaire de Djibouti, a passé le bac en France. Elle travaille comme vendeuse dans une friperie. Répondant à une question du préfet, elle confie que ce qu'elle trouve le plus dur ici, ce sont "les démarches administratives". Et d'ajouter, en revanche que "l'égalité entre les femmes et les hommes, la liberté de penser, ça, c'est génial". Tout en trouvant "intéressant de voir comment est perçu notre système", Jean Salomon souligne qu'avec pareil témoignage "on mesure la chance que l'on a, même s'il y a encore du travail à faire en matière d'égalité hommes/femmes". Le préfet s'est dit "épaté" de la capacité des jeunes étrangers à s'exprimer en français et de leur volonté de s'intégrer. Il les a aussi sensibilisés sur l'importance de "ne pas perdre ses racines".

Juste avant l'échange avec les jeunes réfugiés, Grégory Pellerin, directeur de l'association Atrium, a présenté le projet "Un tremplin pour demain", mis en place depuis 2017 et qui a bénéficié à 68 jeunes. Huit le suivent actuellement. Une opération qui porte ses fruits avec un taux d'intégration de 67%, c'est-à-dire pour des jeunes qui ont obtenu soit un CDI, un CDD ou suivi une formation de plus de 6 mois.

Une mission de Service Civique au sein du CCAS de Maubourguet

SERVICE CIVIQUE : UNE MISSION STRATÉGIQUE

PUBLIÉ LE 16 AVRIL 2022



Shady Al Naser et Sayed Rahimuddin, entourés de Sylvie Dubertrand et Elisabeth Lafourcade Crédits : JPA

Une mission stratégique d'importance pour Shady Al Naser et Sayed Rahimuddin, en position de Service civique pour le CCAS de la Cité. Dans le cadre du Projet institutionnel de la Structure, et, notamment, du questionnaire récemment distribué aux citoyens, il leur appartient de créer du lien, recueillir des suggestions et propositions, dans des domaines sociétaux très divers, tels que, par exemple, la Santé, le logement, la mobilité, le travail, les services sociaux et municipaux et la Jeunesse.

La mission de ces deux opérateurs...

particulièrement toniques et dynamiques est calendairement programmée pour une temporalité de huit mois. A partir du mardi 19 avril, ils procéderont à la réactivation du processus de distribution du questionnaire, afin de lui insuffler une nouvelle cinétique. Le 12 mai prochain, entre 14 heures 30 et 16 heures 30, aura lieu, en Mairie, une présentation du Projet intitulé ICOPE : destiné aux personnes âgées de plus de 60 ans : évaluation de la prévention primaire du « bon vieillissement » ; interconnexion avec les médecins libéraux et les services spécialisés. Autres thématiques abordées : projet de Bureau d'information pour la Jeunesse : formation et emploi : labellisation « Jeunesse et Sport ».

Site envisagé : « Les Bouscarrets »

En parallèle, projet de mise en place d'ateliers intergénérationnels. Un champ d'action éminemment opérationnel qui s'inscrit, avec efficacité et parfaite cohérence, dans le cursus de la dynamique volontariste vectorisée par Jean Nadal, Sylvie Dubertrand et Elisabeth Lafourcade, dans une optique prospective et anticipatrice des attentes et besoins des administrés.

JPA

Publié dans Hautes-Pyrénées, Val d'Adour, Val d'Adour et du Madiranais, Maubourguet

Thématiques : Villes / Villages

Service Civique : Faire appel à des organismes agréés pour accueillir des volontaires

Publié le 13/12/2022 • Par [Auteur partenaire](#) • dans : Contenu partenaire



D.R.

Les collectivités peuvent recourir à des structures tierces, disposant d'un agrément au titre du Service Civique, pour accueillir de jeunes volontaires en leur sein, sans être elles-mêmes agréées. Ce système d'intermédiation est particulièrement adapté aux communes et aux intercommunalités rurales.

Votre collectivité souhaite proposer des missions de Service Civique, mais n'a pas les moyens humains suffisants ou l'ingénierie en interne pour demander un agrément ? Pas de panique, des structures d'intermédiation sont là pour vous aider. Il peut s'agir d'associations locales ou nationales, de Missions Locales, d'intercommunalités ou de départements spécialement agréés au titre du Service Civique pour mettre à disposition des jeunes volontaires. Vous en trouverez la liste sur le [site de l'Agence du Service Civique](#). Cette mise à disposition se formalise par la signature d'une convention tripartite entre le volontaire, la structure agréée et l'organisme d'accueil. À noter que plusieurs collectivités peuvent partager le temps de mission d'un volontaire lorsqu'il est accueilli via une association agréée. Le collectif « RIVAGES » est l'une de ces associations.

Son rôle est de construire des missions avec les collectivités et de les aider à trouver des volontaires, puis d'accompagner les jeunes et la structure d'accueil par un suivi régulier. L'association « Rivages » propose une quinzaine de missions par an dans le Val d'Adour, notamment pour lutter contre l'isolement des personnes âgées et en lien avec l'environnement. Des volontaires ont notamment contribué à rendre le festival Jazz in Marciac plus éco-responsable, d'autres ont fait de la sensibilisation au tri dans les déchèteries de la Communauté de communes Adour Madiran. « *Notre objectif est de contribuer à la revitalisation du territoire et d'y garder les jeunes en les aidant à se construire un réseau et en leur permettant de montrer de quoi ils sont capables, pour ensuite qu'ils s'établissent sur place* », précise Jérôme Sadoch, directeur de « RIVAGES ».

Pas de compétences en interne

Dans le Vaucluse, Saint-Pierre-de-Vassols (5 agents, 534 hab.) accueille des jeunes en Service Civique via l'association « [Insite](#) ». La commune a accueilli deux volontaires extérieurs au territoire dans le cadre d'une mission de Service Civique de six mois. « *L'association a écouté notre projet, nous a aidés à rédiger notre annonce, a sélectionné les candidats et rédigé les contrats. Elle assure aussi le suivi des missions* », indique Sandrine Raymond la Maire de Saint-Pierre-de-Vassols.

Les jeunes volontaires de Saint-Pierre-de-Vassols ont participé, entre octobre 2021 et avril 2022, au montage d'une exposition photo à partir de la collecte de vieux clichés auprès des anciens du village et des histoires allant avec. Ils avaient également pour mission d'organiser des activités et des événements pour nouer des relations de confiance avec les personnes âgées. Dans un local mis à disposition par la commune, ils ont créé « La fabrique à souvenirs », un lieu pour se rencontrer et échanger, qui existe toujours.

L'expertise des Missions Locales

Les Missions locales peuvent aussi jouer ce rôle d'appui et d'intermédiation. Après avoir accueilli un premier volontaire sur son propre agrément, la commune de Wailly (Pas-de-Calais, 1083 hab.) a ressenti le besoin d'être accompagnée. Elle s'est alors tournée vers la Mission Locale en Pays d'Artois. « *Elle nous a aidés sur l'aspect réglementaire, la définition des missions, la communication. La Mission Locale apporte aussi ses retours d'expériences et assure tout le suivi* », rapporte Mickaël Audegond, le Maire. Comme les associations, les Missions Locales portent les contrats des volontaires, les accompagnent dans la construction de leur projet d'avenir, gèrent les formations des jeunes et des tuteurs de la collectivité.

La commune de Wailly, elle, a accueilli trois jeunes en 2022 sur trois missions : une en lien avec le numérique, l'autre avec la lecture publique et une troisième en lien avec la pratique sportive et les valeurs de l'Olympisme. « *Notre voulions en particulier recréer un évènement sportif fédérateur sur notre territoire* », explique Mickaël Audegond. La course nature, organisée en juin 2022, a rassemblé 150 participants et de nombreux bénévoles. Elle sera reconduite en 2023, en lien avec l'engagement des territoires dans la préparation et l'héritage des JO 2024. « *Sans cette mission de Service Civique, le montage de cet évènement aurait été beaucoup plus long* », assure Mickaël Audegond.

Contenu proposé par L'Agence du Service Civique

Service Civique : Faire appel à des organismes agréés pour accueillir des volontaires

Auteur partenaire | | Publié le 13/12/2022

Les collectivités peuvent recourir à des structures tierces, disposant d'un agrément au titre du Service Civique, pour accueillir de jeunes volontaires en leur sein, sans être elles-mêmes agréées. Ce système d'intermédiation est particulièrement adapté aux communes et aux intercommunalités rurales.



Votre collectivité souhaite proposer des missions de Service Civique, mais n'a pas les moyens humains suffisants ou l'ingénierie en interne pour demander un agrément ? Pas de panique, des structures d'intermédiation sont là pour vous aider. Il peut s'agir d'associations locales ou nationales, de Missions Locales, d'intercommunalités ou de départements spécialement agréés au titre du Service Civique pour mettre à disposition des jeunes volontaires. Vous en trouverez la liste sur le site de l'Agence du Service Civique ^[1]. Cette mise à disposition se formalise par la signature d'une convention tripartite entre le volontaire, la structure agréée et l'organisme d'accueil. À noter que plusieurs collectivités peuvent partager le temps de mission d'un volontaire lorsqu'il est accueilli via une association agréée. Le collectif « RIVAGES » est l'une de ces associations.

Son rôle est de construire des missions avec les collectivités et de les aider à trouver des volontaires, puis d'accompagner les jeunes et la structure d'accueil par un suivi régulier. L'association « Rivages » propose une quinzaine de missions par an dans le Val d'Adour, notamment pour lutter contre l'isolement des personnes âgées et en lien avec l'environnement. Des volontaires ont notamment contribué à rendre le festival Jazz in Marciac plus éco-responsable, d'autres ont fait de la sensibilisation au tri dans les déchèteries de la Communauté de communes Adour Madiran. « Notre objectif est de contribuer à la revitalisation du territoire et d'y garder les jeunes en les aidant à se construire un réseau et en leur permettant de montrer de quoi ils sont capables, pour ensuite qu'ils s'établissent sur place », précise Jérôme Sadoch, directeur de « RIVAGES ».

Pas de compétences en interne

Dans le Vaucluse, Saint-Pierre-de-Vassols (5 agents, 534 hab.) accueille des jeunes en Service Civique via l'association « Insite ^[2] ». La commune a accueilli deux volontaires extérieurs au territoire dans le cadre d'une mission de Service Civique de six mois. « L'association a écouté notre projet, nous a aidés à rédiger notre annonce, a sélectionné les candidats et rédigé les contrats. Elle assure aussi le suivi des missions », indique Sandrine Raymond la Maire de Saint-Pierre-de-Vassols.

Les jeunes volontaires de Saint-Pierre-de-Vassols ont participé, entre octobre 2021 et avril 2022, au montage d'une exposition photo à partir de la collecte de vieux clichés auprès des anciens du village et des histoires allant avec. Ils avaient également pour mission d'organiser des activités et des événements pour nouer des relations de confiance avec les personnes âgées. Dans un local mis à disposition par la commune, ils ont créé « La fabrique à souvenirs », un lieu pour se rencontrer et échanger, qui existe toujours.

Assemblée Générale de RIVAGES

* **"RIVAGES" en assemblée.** Le collectif d'associations réunit son AG le vendredi 30 septembre, à partir de 14 heures dans ses locaux sur le site de la Maison des associations. L'invitation : "Nous souhaitons que cette assemblée générale, un peu tardive dans l'année, soit un moment convivial, qui, à travers des moments participatifs et des animations, nous permette de partager le bilan de l'année 2021 et nos perspectives 2022". À l'ordre du jour : à partir de 14 heures : accueil autour d'un café, d'un thé et de petits gâteaux ; 14 h 30 : rapport moral ; 14 h 45 – 16 h 15 : bilan d'activité présenté sous forme d'un "parcours découverte" et animé par l'équipe de Rivages ; 16 h 15 – 16 h 45 : bilan financier ; 16 h 45 – 17 heures : élection conseil administration. Après la pause à 17 h 30 : animation danse multiculturelles ; 18 heures à 20 heures : buffet proposé par les jeunes. Plus d'informations, inscriptions sur le site de Rivages (www.collectif-rivages.fr).

Correspondante 06.84.15.53.28 (josiane.pomes10@orange.fr)

Livre de cuisine "La cuisine, c'est du partage"

LADEPECHE.fr

Accueil / Culture et loisirs / Expositions

Tarbes. Un jeune Afghan expose son livre de cuisine

ABONNÉS 



Jusqu'au 16 décembre à la maison de ma région.

    

Expositions, Tarbes

Publié le 14/12/2022 à 05:10

Marie-ange Dall'acqua

Jusqu'au 16 décembre, la maison de ma région Hautes-Pyrénées expose "La cuisine c'est du partage", une mission civique (en collaboration avec le collectif "Rivages") réalisé par Aminullah Serla Zer. Son projet = réaliser un livre de cuisine afghane pour le faire partager à tout le monde. "Cette exposition aborde la thématique de l'immigration mais surtout elle met en avant des valeurs d'échange et de partage entre les différentes cultures. Ce livre est un bon exemple du vivre-ensemble" explique Yolande Guinle, conseillère régionale. "Rivages" possède de nombreux pôles pour faciliter l'insertion, la formation mais aussi la jeunesse. Nous voulons vraiment impliquer le jeune au sein de notre territoire. Pour cela, nous prenons le temps de le connaître et de construire sa mission civique avec lui. Pour Aminullah, tout a commencé pendant le confinement. Son projet était de devenir boulanger. Une de nos bénévoles Fatida Bhari a pris le temps d'échanger avec lui. C'est ensemble qu'ils ont construit le livre (ils ont même échangé quelques recettes). Pendant l'été 2020, nous avons fait appel au dessinateur Xavier Saüt, à l'illustratrice Alice Brouca et aux jeunes de "Rivages" pour développer ce livre. C'est ainsi que le livre s'est vu attribuer une partie cuisine du monde. C'est ce dernier moment que présente l'exposition. Le temps d'un instant, immigrants, artistes et bénévoles se sont retrouvés et ont échangé autour de la cuisine" explique Mélanie Lamarque de "Rivages". Un livre qui a eu un impact sur le jeune Aminullah. Aujourd'hui, il rêve de devenir cuisinier. En attendant, venez découvrir son livre à la maison de ma région jusqu'au 16 décembre.

"Tous dehors en Val d'Adour"

LADEPECHE.fr

Accueil / France - Monde / Éducation

Vic-en-Bigorre. Projet 'Tous Dehors en val d'Adour'



Regards vers Dehors. DDM

Éducation, Vic-en-Bigorre

Publié le 05/10/2022 à 05:11

Josiane Pomès

Une soirée de présentation et lancement de "Tous Dehors en val d'Adour" étant précisé "le dehors comme espace d'éducation". Réunion sur le site de l'ancienne salle de classe qui héberge aujourd'hui "l'accueil de loisirs à ciel ouvert de Montaner.

Les conditions météorologiques au jour dit n'ont pas permis d'explorer le "bosquet-cabane" (reporté à une prochaine rencontre), pour autant la présentation par plan du site, photos, panneaux qu'enfants et animateurs avaient disposés dans la salle de réunion a permis d'en découvrir les grandes lignes et dimensions.

Une trentaine de participants, parents, enfants, animateur-trices de l'accueil de loisirs de Montaner, le maire (agriculteur qui a mis le terrain du bosquet à la disposition de l'accueil de loisirs), la conseillère pédagogique du Service Départemental à l'Engagement, à la Jeunesse et aux

Sports, et pour l'équipe de "Tous Dehors" : deux enseignantes, l'équipe de la MJC de Vic-en-Bigorre, la Maison de l'Eau, Pierre et Terre, le collectif d'associations "Rivages"

Temps fort. Témoignage de Céline, enseignante, avec la complicité de Nathalie, embarquant l'assemblée "dans la magie d'une histoire et d'un parcours où la pratique de l'école du dehors a redonné du sens à ses pratiques professionnelles, a changé la relation des enfants aux apprentissages, les relations entre-eux, leur relation à l'adulte".

À leur tour, les participants "ont repris le conte de Céline pour échanger, partager et lui offrir en cadeau un peu de ce qu'ils ont reçu d'elle".

En fin de soirée, prolongation conviviale, expressions et commentaires d'où émergeait "l'envie de soutenir, d'accompagner tous ces beaux projets d'accueil de loisirs à ciel ouvert et d'école du dehors".

Tarbes : le préfet salue la volonté d'intégration de jeunes étrangers



Le préfet Jean Salomon a échangé avec les jeunes réfugiés et les partenaires du FJT de Tarbes.

[Société](#), [Tarbes](#), [Hautes-Pyrénées](#)

Publié le 17/10/2022 à 16:56 , mis à jour à 16:57

[Thierry Jouve](#)

Jean Salomon, préfet des Hautes-Pyrénées, a lancé la deuxième édition de la Semaine de l'intégration des étrangers primo-arrivants, ce lundi 17 octobre, au FJT Atrium de Tarbes.

"Je crois beaucoup à la force du témoignage. C'est de la matière humaine. C'est palpable. Bravo pour tout ça. Je vous invite à faire partager vos témoignages à vos homologues français". Jean Salomon, préfet des Hautes-Pyrénées, a échangé avec 6 jeunes réfugiés qui participent au projet "Un tremplin pour demain", ce lundi 17 octobre, au FJT Atrium de Tarbes. Les jeunes ont brièvement évoqué leur parcours et leur projet social et professionnel en France. Karima, originaire de Djibouti, a passé le bac en France. Elle travaille comme vendeuse dans une friperie. Répondant à une question du préfet, elle confie que ce qu'elle trouve le plus dur ici, ce sont "les démarches administratives". Et d'ajouter, en revanche que "l'égalité entre les femmes et les hommes, la liberté de penser, ça, c'est génial". Tout en trouvant "intéressant de voir comment est perçu notre système", Jean Salomon souligne qu'avec pareil témoignage "on mesure la chance que l'on a, même s'il y a encore du travail à faire en matière d'égalité hommes/femmes". Le préfet s'est dit "épaté" de la capacité des jeunes étrangers à s'exprimer en français et de leur volonté de s'intégrer. Il les a aussi sensibilisés sur l'importance de "ne pas perdre ses racines".

Juste avant l'échange avec les jeunes réfugiés, Grégory Pellerin, directeur de l'association Atrium, a présenté le projet "Un tremplin pour demain", mis en place depuis 2017 et qui a bénéficié à 68 jeunes. Huit le suivent actuellement. Une opération qui porte ses fruits avec un taux d'intégration de 67%, c'est-à-dire pour des jeunes qui ont obtenu soit un CDI, un CDD ou suivi une formation de plus de 6 mois.